



Agathe GIRAUD



Catherine MARIETTE



Brigitte DIAZ



Julien BASTOEN



Manon GREGOIRE



Nicoletta AGRESTA



Lucie BARETTE

## VENDREDI 21 OCTOBRE

### MATIN (10h30-13h)

Julie Anselmini et Lucie Barette, Introduction

Catherine Mariette, *La critique selon Mme de Staël dans De la littérature : "une manière de sentir" et d' "être ému"*

Pause

Brigitte Diaz, *Réticences et résiliences : les ambiguïtés de la critique au féminin au XIX<sup>e</sup> siècle. Le cas de George Sand*

Agathe Giraud, *"Vous n'êtes pas personnelle comme la première, ni romanesque comme la seconde" : la plume critique de Marie d'Agoult/Daniel Stern*

Déjeuner

### APRÈS-MIDI (15h-17h30)

Sandra Pérez-Ramos, *La critique des femmes par une biographe du XIX<sup>e</sup> siècle : le Dictionnaire des femmes célèbres (1835) de Maria Antonia Gutiérrez Bueno y Ahoiz*

Nicoletta Agresta, *Stratégies autoriales féminines de positionnement dans le champ littéraire : le cas d'Emilia Luzzatto*

Pause

Manon Grégoire, *Critiquer l'art au féminin entre 1870 et 1890, les stratégies d'accès à l'écriture*

Julien Bastoen, *Sabine Méa : femme artiste, critique polygraphe et féministe*

## SAMEDI 22 OCTOBRE

### MATIN (9h30-12h30)

Azélie Fayolle, *Lectures et littéralité dans Femme libre. Apostolat des femmes (1832-1834)*

Aleksandra Dera, *L'Amour au féminin, ou la philosophie morale de Michelet sous la plume (et à la loupe) d'Adèle Esquiros*

Pause

Ylenia De Luca, *Olympe Audouard : journaliste et chroniqueuse engagée sous le Second Empire*

Frédéric Canovas, *"Avoir faim de raison" : Rachilde ou la critique raisonnable*



Sandra PÉREZ-RAMOS



Julie ANSELMINI

## Critiquer au féminin au XIXe siècle

Au XIX<sup>e</sup> siècle, celles que l'on nomme les « femmes auteurs » connaissent incontestablement des conditions de production, diffusion et réception de leurs écrits différentes de celles de leurs confrères. La réprobation est double pour les femmes qui se livrent à une activité souvent considérée comme vénale, partielle et entachée d'impureté : la critique. Qui sont les femmes critiques ? Où et comment écrivent-elles ? Quelles idées, quelles conceptions défendent-elles ? Quelle est leur audience, leur influence ?

Les journées d'études organisées les 21 et 22 octobre 2022 à l'université de Caen Normandie par Julie Anselmini et Lucie Barette, dans le cadre du LASLAR, et qui ont réuni des spécialistes français·es, étrangères et étrangers, ont permis d'explorer fructueusement ces questions. Elles ont révélé un grand nombre de femmes critiques, de Mme de Staël à Rachilde en passant par George Sand, Olympe Audouard, Sabine Méa et bien d'autres. La réalité concrète de leurs parcours et de leurs écrits a été évoquée. Ont été rencontrées, de façon récurrente, les ambiguïtés ou contradictions qui marquèrent leur situation, ainsi que les stratégies qu'elles ont adoptées pour contourner ou affronter les préjugés à leur encontre. A de plus été abordée une grande variété de formes revêtues par la critique des femmes, les différents types de supports et de rubriques qu'elle a investis. L'articulation de la critique (littéraire ou d'art) avec une forme de critique sociale, voire avec le militantisme (on songe aux critiques saint-simoniennes de La Femme libre) a été un autre axe important de ces journées : la critique apparaît comme un terrain privilégié pour démontrer une « égalité cérébrale » justifiant davantage d'égalité civique. Enfin, certaines valeurs centrales promues par la « critique au féminin » ont été mises en évidence : sensibilité, solidarité, vérité, « la conscience et le cœur ». Finalement, c'est la question même de la spécificité de la critique au féminin qui a été soulevée : spécificité qui peut relever d'un effet de réception, mais qui se construit aussi dans le dialogue, parfois polémique, avec la critique masculine – les femmes critiques visant à faire valoir la légitimité de leur existence dans la critique, dans la littérature et dans la société.